

## Marc 2.23-3.6

### Jésus, Maître du sabbat

#### Lecture Marc 2.23-3.6

J'ai récemment eu une discussion qui m'a fait poser des questions. A l'issue de la discussion, j'ai été frappé de voir à quel point les personnes avec qui je parlais étaient enfermées dans un système de pensée rigide. Elles ne prêchaient pas la libération en Jésus-Christ ni une vie transformée par Dieu ni la bonne nouvelle de l'amour et de la grâce de Dieu, ni la joie du pardon.

Je me suis rapidement rendu compte que leurs faits et gestes étaient basés sur une obéissance à des lois. Dieu les acceptait en fonction de leurs oeuvres. Exemple : il ne faut pas célébrer certaines fêtes, il faut absolument croire telle doctrine et ne surtout pas croire telle autre, il faut plaire à Dieu et chercher à lui obéir en obéissant à sa loi... Très vite ces personnes sont emprisonnées dans une structure qu'elles doivent respecter pour pouvoir plaire à Dieu.

Et cela m'a confronté avec ma propre vie chrétienne.

Parfois, nous agissons très religieusement, comme ces personnes : « j'obéis correctement, alors Dieu m'aime. Je respecte ses lois, alors il me bénit. »

C'est le système de toutes les religions : « j'obéis, et Dieu ou la divinité m'accepte. » Dès lors, tout tourne autour d'un système tyrannique de lois et de règles à ne pas transgresser.

Dans le texte que nous avons lu, Jésus va s'opposer à un tel fonctionnement. Il n'est pas là pour réformer la loi, ou la modifier, mais **pour la remplacer par lui-même**. Jésus est venu pour mettre complètement fin à la loi !

Ce texte montre d'une part la futilité de la religion et d'autre part la finalité en Jésus-Christ.

### 1. La futilité de la religion.

Nous sommes un jour de sabbat. Jésus se promène avec ses disciples, et traverse un champ de blé. Des pharisiens les accompagnent.

Les disciples s'arrêtent pour arracher quelques épis de blé et en manger. Et les pharisiens voyant cela sont outrés : « Pourquoi font-ils ce qu'il n'est pas permis un jour de sabbat ? » v24

Toujours un jour de sabbat, Jésus entre dans une synagogue. Et ils sont là, les pharisiens, prêts à défendre bec et ongles le respect de la loi. Justement, un malade est présent dans la synagogue. Alors, Jésus va-t-il transgresser la loi ? Va-t-il guérir cet homme et être coupable d'avoir travaillé un jour de sabbat ? Les pharisiens se frottent les mains, ils vont enfin pouvoir prendre Jésus en flagrant délit.

Qui étaient ces pharisiens ?

Ils étaient les conservateurs de la loi juive et veillaient à ce qu'elle soit respectée ; les gardiens d'une bonne moralité.

Ils se considéraient comme les interprètes autorisés de la loi.

En tant que religieux, ils s'entouraient de lois pour mieux respecter la Loi.

Pour le sabbat, le commandement est de ne pas travailler le septième jour. Que veut dire travailler ? Comment le comprendre ?

Le talmud y répond au travers de 39 restrictions pour ne pas le transgresser.

Par exemple, le fardeau le plus lourd que l'on pouvait porter ne devait pas peser plus qu'une figue sèche. Un scribe n'avait pas le droit de porter sa plume ni le tailleur une aiguille. « Une femme n'était pas autorisée à mettre une épingle dans son habit ni à se regarder dans une glace sinon elle aurait risqué d'apercevoir un cheveu gris sur sa tête et d'être tentée de l'arracher, ce qui aurait été un travail. » A. Kuen

A tel point que le sabbat n'était plus un jour de repos et de détente, mais un jour où l'on se demandait, avant chaque geste, s'il était permis ou non.

« Si j'obéis plus à tel commandement, je serai béni, j'obtiens la faveur de Dieu. Si je pardonne à ceux qui m'offensent, si je reste gentil face à ceux qui m'insultent... Dieu m'aimera davantage. »

Si je ne lis pas ma Bible chaque jour, je me sens coupable. Est-ce que j'ai péché ? Est-ce que j'ai dévié de la volonté de Dieu ? Non. Seulement j'ai attribué une autre loi que j'ai ajoutée à la Parole de Dieu, et je rejoins les pharisiens qui ajoutaient quantité de lois secondaires pour s'obliger à être de meilleurs « chrétiens ».

## 2 oppositions : la religion et l'Évangile.

La religion dit qu'en obéissant, on peut être sûr de devenir agréables et bons aux yeux de Dieu. Et après tout, si on réussit, on est quelqu'un de bien...

Ainsi le but est d'être meilleur que les autres qui n'obéissent pas à la loi. Certains disent même « je suis meilleur que ceux qui pensent qu'ils sont meilleurs que les autres... »

Mais où cela nous mène ?

Même scrupuleusement respectée, la loi n'a aucun pouvoir de rendre les gens meilleurs. Si nous croyons que nous devons obéir à des règles pour être acceptés par Dieu, nous devenons esclaves de la loi, emprisonnés dans un système.

L'Évangile n'est pas à l'opposé à la religion, il est **complètement** à l'opposé !

Dieu m'a tant aimé que je veux vivre pour lui. Jésus est mort pour moi alors que je ne le méritais absolument pas. Son amour pour moi est tellement grand, qu'il me pousse, en retour, par reconnaissance, à vivre dans Sa volonté. Pas parce que je le dois, pas parce que je suis obligé. Mais dès lors que j'ai expérimenté son amour, je prends plaisir et j'ai une immense joie de vivre pour un Dieu de grâce, un Dieu de pardon qui a tout accompli pour que je sois rendu juste à ses yeux.

L'amour de Dieu est la plus grande motivation qui permet à l'être humain de vivre comme Dieu le demande.

La religion dit « tu obéis, tu es accepté par Dieu. »

Jésus dit : « Je t'accepte à cause de mon amour et je te rends capable de m'obéir. »

Les pharisiens cherchaient à être justifiés par leur obéissance scrupuleuse à la loi.

Futilité de la religion.

## 2. La finalité en Jésus-Christ

### 1. Jésus : le Créateur du sabbat

Comment Jésus réagit-il face aux pharisiens ?

il se réfère à une histoire tirée du livre du livre de 1 Samuel.

David et Jonathan sont de très très bons amis. C'est Saül, le père de Jonathan, qui est roi d'Israël. Mais depuis un moment, David sent que Saül veut le mettre à mort, par jalousie. Et lorsque cela devient évident, David est obligé de fuir, il a peur pour sa peau. Lecture 1 Sam 21.2-7.

David a ainsi désobéi à la loi, en mangeant des « pains qu'il n'est permis qu'aux prêtres de manger et en a même donné à ses compagnons ! » v26

Jésus approuve l'attitude de David. Pourtant, David avait désobéi !

Jésus fait une comparaison. Il se met à la place de David. David a transgressé la loi pour des raisons particulières, Jésus aussi transgresse la loi. Et il ajoute que « le Fils de l'homme (c'est-à-dire lui) est le maître même du sabbat. » Par conséquent il se proclame le maître de la loi toute entière !

Imaginons qu'un grand propriétaire vous prête son château pour vos vacances pendant 15 jours. Vous avez réservé ce château sur internet, vous n'avez pas pu être en contact direct avec le propriétaire. « Seulement, vous a-t-il dit au téléphone, il y a une pièce dans laquelle vous ne devez pas aller. »

Vous arrivez au château, et vous trouvez la pièce en question. Comme vous êtes sages et obéissants, vous fermez bien la pièce à clé, et vous mettez même tout un tas de bricoles devant la porte pour vous empêcher d'y aller.

Au bout de quelques jours arrive un homme qui frappe à votre porte. Vous ne le connaissez pas, vous pensez que c'est peut-être le jardinier ou le chauffeur du propriétaire. Vous le faites entrer. Et au bout d'un moment il vous demande de pouvoir l'accompagner dans la pièce interdite. Alors vous répondez que le propriétaire vous a formellement interdit d'aller dans cette pièce. Vous appréciez le propriétaire et vous savez qu'il avait une bonne raison de vous interdire l'accès à cette pièce.

Et votre invité de répondre : « le propriétaire, c'est moi. » Ça change tout !

Jésus déclare qu'il est le propriétaire du sabbat. Mieux : il en est le Seigneur avec un grand S.

Rien n'a été fait sans l'action de Dieu : chaque molécule, chaque jour qui passe, chaque planète... Tout a été fait par l'action puissante de Dieu et de Jésus-Christ.

Jésus, Dieu fait homme, sans commencement et sans fin, est le maître de tout. Il est aussi le maître du sabbat, le créateur de toutes choses, y compris de la loi. Oui, Jésus est aussi le Créateur du sabbat.

## 2. Jésus : le Réalisateur du sabbat

V4 : « Est-il permis, le jour de sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la tuer ? »

Ne sachant que répondre, les pharisiens gardent le silence. Ils n'osent même pas affirmer qu'il est permis de faire du bien le jour du sabbat ! Autrement c'est tout leur système légaliste qui s'écroule.

Que fait Jésus ? Un beau sermon ?

Il guérit l'homme à la main paralysée, et tout le monde comprend la réponse à sa question.

Voyons un peu ce qu'est le sabbat.

En Genèse 2.2, Dieu se repose de ses oeuvres. Etait-il fatigué ? Non ! Le repos montre sa satisfaction vis-à-vis de sa création. Il l'a dit : « c'était bon ». Dieu est content de sa création, elle était terminée. S'il avait continué de travailler, c'est que sa création n'était pas terminée, pas parfaite, qu'il manquait quelque chose. Mais il s'est arrêté.

On retrouve en Exode 20.8-11 le commandement d'observer le sabbat.

Le sabbat est un jour pour se souvenir de l'oeuvre créatrice de Dieu.

Selon Dt 5.12-15, c'est aussi un jour pour se souvenir de la délivrance accordée par Dieu. Ce n'est pas un jour de deuil, mais un jour de joie, de reconnaissance, de fête, de louange, d'adoration où l'on se rappelle que Dieu est un Dieu qui délivre !

Dans les évangiles, il est rapporté beaucoup de guérisons le jour du sabbat, montrant par là que Jésus accomplissait ce jour de joie, de délivrance, de restauration, de guérison. C'est le sens profond du sabbat qu'il vient accomplir. Il guérissait, délivrait, rendait la vue, apportait la vie...

Et les pharisiens sont profondément choqués : Jésus travaille un jour de sabbat ! Que répond-il ? « Mon Père est à l'oeuvre jusqu'à présent ; moi aussi, je suis à l'oeuvre. Voilà pourquoi les juifs cherchaient à le faire mourir... » parce qu'il violait le sabbat, Jean 5.17-18.

Jésus ne dit pas qu'il vient pour changer le sabbat.

Sabbat veut dire : paix profonde, parfait repos. Jésus est le parfait repos, le vrai sabbat. Il dit : « Venez à moi, vous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. »

Le sabbat, jour de délivrance et de guérison, va être accompli à 100% en Jésus.

C'est ce que nous précise Hébr 4.9-11 : « Il reste donc un repos de sabbat pour le peuple de Dieu. En effet, celui qui entre dans le repos de Dieu se repose lui aussi de son activité, tout comme Dieu s'est reposé de la sienne (après la création). Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos... »

Colossiens 2.16-17 : « Que personne ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou à propos d'une fête, d'un nouveau mois ou du sabbat : **tout cela n'était que l'ombre des**

**choses à venir, mais la réalité est en Christ. »**

Jésus dit à la croix « Tout est accompli. Tu n'as rien à prouver, j'ai complètement prouvé à Dieu que tu es acceptable à 100% à cause de mon oeuvre. »

Conséquence :

V6 : « Les pharisiens sortirent et tinrent aussitôt conseil avec les hérodiens sur les moyens de le faire mourir. »

Les hérodiens sont ceux qui avaient un certain pouvoir dans pays, et ils voulaient imposer le paganisme qui était la religion de l'empire romain. Le paganisme, c'est un système philosophique qui relativise tout : les dieux sont en nous, il n'y a pas de bien ou de mal, pas de valeurs, de moralité. « Mangeons et buvons, profitons, car demain nous mourrons. »

Les pharisiens, au contraire, font tout pour préserver la tradition : il faut lire la Bible, oeuvrer pour le respect de la loi, prier plus, aller aux réunions... Ils voulaient faire respecter les traditions et les valeurs morales, à l'opposé des hérodiens. Les 2 étaient des ennemis farouches.

Pour une fois, les religieux (il faut faire du bien) et les relativistes (il n'y a pas de vérité) s'accordent contre Jésus et se mettent ensemble !

Des personnes disent : « la Bible !? Je veux faire ce que je veux ! Pas besoin de ça ! »  
D'autres disent : « Je connais la Bible, je fais le bien que je peux, je me débrouille par moi-même ! »

Jésus propose aux 2 un changement radical.

A ceux qui disent « il n'y a pas de vérité, chacun sa religion », Jésus dit : « il faut que vous naissiez de nouveau ».

A ceux qui disent « je suis très religieux, je vais tous les dimanches à l'église, je fais chaque jour mes prières », Jésus dit « il faut que vous naissiez de nouveau ».

**Conclusion :**

Toutes les fois que nous nous focalisons sur le péché à éviter plutôt que sur Jésus, nous agissons comme les pharisiens.

Ils voulaient éviter de pécher en se fabriquant des barrières, en obéissant à des lois.

Col 2.20-23 : « pourquoi... vous soumettez-vous à toutes règles : « Ne prends pas ! Ne goûte pas ! Ne touche pas ! » ? ... Il s'agit bien là de commandements et d'enseignements humains ! Ils ont, en vérité, une apparence de sagesse, car ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité et le mépris du corps, mais ils sont sans aucune valeur et ne servent qu'à la satisfaction personnelle. »

Les gens disent : « ah, tu es protestant, tu vas alors au temple. » On répond : « nous n'avons pas de temple, Jésus est le temple, le lieu où l'on rencontre Dieu. »

Ils répondent : « Vous n'avez pas de temple, mais alors vous n'avez pas de prêtre ? »

« Jésus est notre prêtre, le prêtre parfait qui est l'intermédiaire entre Dieu et nous, celui qui a offert un culte parfait pour satisfaire entièrement Dieu. »

« Mais alors, où vous allez pour prier, brûler un cierge, faire des rituels, rencontrer Dieu...? »

« Nous n'avons pas besoin de faire des rituels, brûler des cierges, accomplir telle bonne oeuvre. »

« Mais alors, quelle est cette nouvelle religion ? »

« Ce n'est pas une religion, parce que nous n'avons pas besoin de religion, mais nous avons besoin d'un Sauveur. Dieu ne dit pas aux hommes : « venez, venez à moi, faites des bonnes actions, des rites, obéissez-moi. » Dieu est venu jusqu'à nous. Jésus est mort pour nous, il est venu sous la forme d'un être humain parfait pour nous rendre agréable à Dieu. »

Jésus est le Maître du sabbat.

Sommes-nous entrés dans son repos ?

Nous reposons-nous sur son oeuvre parfaite à la croix ?